

Comment aider mon frère face a sa consommation de drogue

Par [Tiff](#) Postée le 28/09/2026 12:01

Bonjour, je vous contacte car ma famille et moi sommes très inquiets pour mon frère, qui est majeur et consomme plusieurs drogues, notamment de la kétamine, du PTC et du cannabis. Il y a quelques semaines, il a fait une très grosse crise après une prise de kétamine et a dû passer la nuit aux urgences. C'est à la suite de cet épisode qu'il a finalement accepté de prendre rendez-vous avec un addictologue, qu'il doit voir la semaine prochaine. Cependant, depuis, nous avons constaté qu'il continue à consommer et nous retrouvons encore des produits dans sa chambre. Il ne nous dit pas forcément tout ce qu'il consomme et donne parfois des versions différentes à notre mère et à notre père. Il vit avec mon père et la situation devient difficile pour toute la famille. Nous savons qu'il est majeur et que nous ne pouvons pas décider à sa place, mais nous voulons vraiment l'aider et nous ne savons plus comment nous comporter avec lui. Nous avons peur de mal faire : est-ce qu'il faut le confronter lorsqu'on découvre qu'il a consommé, essayer de parler avec lui de sa consommation, poser certaines limites, ou au contraire éviter de mettre trop de pression ? Notre principale question est donc : comment pouvons-nous concrètement l'aider à prendre conscience de sa consommation et à accepter une prise en charge, alors qu'il continue à consommer et qu'il ne nous dit pas forcément toute la vérité ? Nous avons aussi peur qu'il minimise sa consommation devant l'addictologue. Enfin, nous aimerions savoir comment réagir si son état se dégrade ou s'il fait à nouveau une crise, et quels signes doivent nous amener à appeler les urgences.

Mise en ligne le 06/10/2026

Bonjour,

Nous vous présentons nos excuses pour le délai de réponse inhabituel.

Nous saluons votre questionnement afin d'aider au mieux votre frère et comprenons bien votre inquiétude et votre désarroi dans la situation.

Votre frère a pris rendez-vous avec un addictologue suite à son passage aux urgences ce qui laisse penser qu'il a probablement pris conscience ou que les professionnels qu'il y a rencontré l'ont informé des risques liés à ses consommations.

L'engagement dans la démarche de soins est une première étape pour être aidé à se libérer d'une consommation et ne signifie pas pour autant l'arrêt de la consommation avant même de rencontrer le professionnel.

Le fait que votre frère dissimule ses consommations, ne dise pas tout ou pas les mêmes choses en fonction de son interlocuteur est probablement lié à sa crainte d'inquiéter, d'être jugé, rejeté, de décevoir,... Lui dire votre souhait de l'aider sans parler des drogues, votre souhait de le voir prendre soin de lui, être heureux et lui demander ce que vous pouvez faire dans ce sens-là pourrait vous apporter une réponse adaptée à ses besoins et ses attentes vis à vis de vous et individuellement de chaque membre de la famille en fonction de la place de chacun, père, mère, sœur,...

Comme de nombreux produits psychoactifs consommés régulièrement, à l'arrêt de la consommation les symptômes du sevrage peuvent se révéler éprouvants ce qui explique parfois que l'utilisateur malgré sa volonté de mettre un terme à ses consommations n'y parvient pas facilement. Afin de mieux comprendre, nous vous joignons ci-dessous la fiche « Cannabinoïdes de synthèse » qui correspond au PTC, celles de la « Kétamine » et du « Cannabis » dans lesquelles vous retrouverez à la rubrique dépendance de chaque fiche les informations sur les effets de sevrage.

Afin d'aider, d'encourager et de soutenir votre frère dans sa démarche, il est important de tenter de comprendre ce qui le conduit à ces consommations. Pour cela, lui dire que vous ne le jugez pas, que vous pouvez comprendre s'il vous explique et lui demander si vous pouvez l'aider et ce qu'il attend de vous serait à notre sens plus bénéfique que confronter, tenter de contrôler, empêcher qui génère fréquemment conflit, dissimulation renforcée, incompréhension et épuisement du côté de l'entourage.

Il est important également de lui faire confiance sur la prise en charge avec l'addictologue, s'il est dans une réelle démarche pour se libérer des consommations, il se saisira de cet espace professionnel pour y être aidé. Sur la question des urgences, il est nécessaire de composer le 15 dès lors que votre frère présente des troubles préoccupants.

Conscients que cette réponse puisse soulever d'autres questionnements, vous pouvez nous contacter de façon anonyme et gratuite tous les jours de 8h à 23h au 0800 23 13 13, l'échange instantané est parfois plus constructif.

Bien cordialement

En savoir plus :

- [Fiche sur le cannabis](#)
- [Fiche sur la kétamine](#)
- [Fiche sur les "Cannabinoïdes de synthèse"](#)